



Le contexte incertain du marché de l'électricité implique une anticipation

La crise sanitaire du Covid-19 a eu des conséquences sur les prix du marché de l'énergie, notamment du gaz. Pour l'électricité, difficile de mesurer encore l'impact au regard de la particularité de ce marché. Resah et [Uniha](#) appellent à anticiper.

La crise du Covid-19 a eu un impact d'importance sur l'énergie. Dans une note, [Uniha](#) explique que la demande d'énergie mondiale s'est effondrée " entraînant avec elle les prix du pétrole et du gaz ". Les mesures de confinement ont quant à elles conduit " à une diminution de la demande toutes énergies confondues d'une ampleur sans précédent depuis la Seconde Guerre mondiale ", précise le groupement de coopération sanitaire (GCS). L'Agence internationale de l'énergie prévoit ainsi une diminution de la consommation d'énergie de 6% en 2020. Pour autant, penser que cette diminution entraînera une baisse des prix, notamment pour le marché de l'électricité, est plus complexe. Comme l'explique à *Hospimedia* Olivier de Miras, acheteur d'énergie pour [Uniha](#).

Visibilité floue

" *Même si la demande d'électricité a baissé partout, la répercussion sur les prix de marché n'a pas été aussi importante que sur les énergies fossiles* ", note [Uniha](#). Tout dépend du contrat passé, indique Olivier de Miras. " *Pour le gaz, les prix avoisinent des montants historiquement bas* ", constate le GCS. Contacté par *Hospimedia*, le Resah abonde dans ce sens. Le directeur du groupement d'intérêt public (GIP), Dominique Le Gouge, estime la baisse entre 20 et 25% pour les prix du gaz qui se répercutera sur la facture. Pour ce qui est de l'électricité, la visibilité est plus floue. " *On en saura plus en fin d'année* ", précise Rosalie Lecoq, chef du pôle achats d'énergie du Resah, " *pas avant cet automne* ", confirme Olivier de Miras. D'où l'intérêt de disposer d'une stratégie en amont, de planifier, souligne-t-il. Les deux centrales d'achat précisent en effet avoir déjà leur marché pour ce qui est de l'électricité pour 2021-2022.

Anticiper en s'appuyant sur l'expertise

" *Les prix dépendent du moment où on achète l'énergie* ", rappelle Olivier de Miras. " *Attendre la dernière minute pour passer ses marchés d'électricité ou de gaz revient à jouer au casino* ", illustre-t-il, l'établissement étant alors soumis à la variation des marchés où les prix de l'énergie peuvent varier de plusieurs pourcentages. " *C'est un sujet qu'il faut anticiper* ", insiste-t-il, d'où l'importance d'établir une stratégie pour ce type d'achat. D'autant qu'il s'agit d'un sujet technique. La France dispose de l'accès régulé à l'électricité nucléaire historique (Arenh) et d'un ensemble de règles qui ont un impact sur les prix de l'énergie. Les cours ne sont par conséquent pas indexés " *totalelement à l'offre et à la demande* ". Concrètement, la pandémie de Covid-19 ainsi que le confinement ont conduit EDF " *à suspendre les opérations de maintenance des installations de production* ", la production revue à la baisse. Une situation à laquelle s'ajoutent des phénomènes de marché, poursuit [Uniha](#) dans sa note, comme l'Arenh, actuellement remis en cause par certains fournisseurs alternatifs. Une situation qui " *invite à la prudence* ", estime le GCS. Un constat également partagé par Rosalie Lecoq qui estime qu'il faut anticiper en amont du besoin ce qui permet de figer les prix au moment le plus opportun. Un travail d'experts, rappelle Dominique Legouge. Resah et [Uniha](#) proposent d'ailleurs *via* leurs équipes spécialisées une expertise pour ces marchés, rappellent-elles.

Les marchés de l'énergie des deux centrales :

le Resah réunit sur ses marchés de l'énergie 750 établissements, de toute taille, pour 2 térawattheures (TWh/an) ;

[Uniha](#) regroupe plus de 530 établissements pour près de 6 TWh/an.